

Comprendre. Il existe plusieurs types de « visites » destinées à encourager et vérifier la vie chrétienne des communautés dans l'Église catholique.

Les visites canoniques

— Qu'est-ce qu'une visite canonique ?

Il s'agit d'une institution ancienne dans l'Église, dont on peut trouver les prémices dans les Lettres de saint Paul, visitant les communautés chrétiennes qu'il avait fondées dans le Bassin méditerranéen : tour à tour les encourageant et pointant les écueils rencontrés.

Ce terme générique désigne aujourd'hui « un instrument de caractère juridique et pastoral » qui permet aux responsables d'Église, et en premier lieu aux évêques, appelés à exercer un devoir de vigilance, d'accéder aux communautés soumises à leur juridiction « pour en vérifier la communion et la fin » (1).

— Quels sont les différents types ?

La plus familière des fidèles est la visite pastorale : elle est menée par l'évêque dans son diocèse afin de lui permettre de connaître les laïcs et le clergé de son territoire, de renforcer les liens avec eux, de les encourager. C'est aussi, pour lui, une manière « d'évaluer l'efficacité des structures et des moyens » destinés à l'évangélisation (1).

Pour les religieux, on conserve plutôt le terme de visite canonique, mais l'objectif est sensiblement le même. Elle est menée par les responsables de l'ordre ou de l'institut concerné, par exemple l'abbé général d'une congrégation, visitant les abbayes rattachées à la maison mère, comme déjà au Moyen Âge.

Saint François y accordait une grande importance, à la fois pour « encourager spirituellement » ses



La visite canonique s'assure de la qualité de vie religieuse de la communauté. Patrice Thebault/Ciric

frères et les « corriger » si nécessaire, recommandant au visiteur « tendresse et vigueur ». L'un de ses héritiers, Mgr José Rodríguez Carballo, lorsqu'il était ministre général des franciscains, soulignait en 2006 que la visite doit permettre de connaître « les conditions de vie des frères », de « promouvoir la formation initiale et continue », d'encourager leur « participation active aux activités de l'ordre, ce qui développe un sentiment d'appartenance », et de veiller à ce qu'ils « observent les prescriptions de nos lois et celles de l'Église ».

Du côté des religieux visités, « la perception générale est que les frères aiment beaucoup être écoutés et qu'ils y voient une occasion de réfléchir à voix haute sur eux-mêmes

et sur ce qui est, à leur avis, vital », analyse le frère Marco Tasca, qui en a effectué un certain nombre comme ministre général de l'ordre des frères mineurs conventuels (2). Mais il relève aussi « une certaine lassitude à l'égard du système de visite codifié par les constitutions/statuts/directoires, qui apparaît vétuste » : « On a du mal à voir les fruits de la visite, la vie de la communauté reprenant plus ou moins comme avant ou avec des modifications insignifiantes. »

— Qu'est-ce qu'une visite apostolique ?

À côté de ces visites « ordinaires », le Vatican peut demander une visite « extraordinaire »,

appelée alors visite apostolique, assurée par une autorité extérieure à la communauté. Cela arrive notamment lorsque Rome a reçu des plaintes pointant des dysfonctionnements, abus en tous genres ou dérives sectaires.

Un visiteur apostolique est alors désigné pour une mission temporaire. Le dicastère (équivalent d'un ministère) romain compétent va alors lui donner un décret, sorte de feuille de route indiquant les points précis auxquels être attentif.

Si c'est un diocèse, le visiteur est toujours un évêque ou archevêque émérite. Pour les communautés religieuses ou les associations de fidèles, il arrive aujourd'hui que deux visiteurs, un homme et une femme, soient nommés, comme ce

fut le cas pour les sœurs de Bethléem.

Le visiteur a pour mission de rencontrer tous les membres de la communauté et de rédiger un rapport adressé à Rome dans lequel il proposera éventuellement des mesures disciplinaires (3). « La visite a pour vocation de favoriser une bonne intégration dans l'Église. Ce regard extérieur est très sain pour éviter à une communauté de se refermer sur elle-même. Et c'est aussi très important pour la liberté des personnes engagées », souligne le dominicain Loïc-Marie Le Bot, ancien doyen de la faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Toulouse.

— Quelles sont les bonnes conditions d'une telle visite ?

Il y a encore une dizaine d'années, les textes romains insistaient pour que les évêques sachent « accueillir le nouveau printemps que l'Esprit suscite de nos jours dans l'Église, en particulier grâce aux mouvements ecclésiaux et aux nouvelles communautés » (4). Aujourd'hui, Rome fait davantage appel à leur vigilance, tirant les leçons des dérives de certaines jeunes pousses. « Si tout le monde dit la même chose, c'est un indice que quelque chose est vicié. Une situation irénique en apparence va inquiéter plutôt que rassurer ! », remarque le Père Le Bot, qui a lui-même suivi plusieurs visites pour la Congrégation pour les instituts de vie consacrée, et a conduit en 2014 une enquête canonique sur l'association Points-Cœur à la demande de l'évêque de Toulon.

Dans tous les cas, une visite demande de la part du visiteur de savoir « mettre les membres de la

Transmettre. Souvent, l'enfant ment pour ne pas décevoir ceux qui comptent à ses yeux. Multiplions les occasions de « parler » ensemble afin de lui donner confiance en lui, et de le rassurer!

la question posée par Louise, 5 ans

Pourquoi je ne peux pas m'empêcher de mentir parfois?

Patras! Le petit vase en cristal est en mille morceaux aux pieds de Louise! Lorsque sa mère accourt, affolée, Louise lui affirme sans gêne: « *Il est tombé tout seul!* »

Quand par hasard nous découvrons que notre enfant ment avec aplomb, notre première réaction est de lui dire: « *Mais pourquoi tu me mens?* » Ce qui veut dire: « *Pourquoi tu me fais cela à moi qui t'aime tant?* » Mais justement! Il est souvent difficile de dire la vérité à des parents qui croient que leur enfant est le meilleur... en tout! L'enfant craint alors de ternir son image. Il ment par honte de ce qu'il a fait, pour ne pas les décevoir.

Chez un tout petit enfant, la frontière entre l'imaginaire et le mensonge est floue. À nous de l'aider, au fur et à mesure qu'il grandit, à repérer la frontière mouvante du mensonge, surtout aujourd'hui où la « débrouillardise » est tellement appréciée...

Vers 5 ou 6 ans, lorsque la pensée magique s'estompe, l'enfant est capable de différencier le vrai du faux. Dès lors il peut comprendre que le mensonge commence quand on veut absolument tromper quelqu'un, en lui faisant croire que ce qu'on a inventé est la réalité.

Mais il ne s'agit pas de s'effrayer outre mesure face aux « bobards » de nos chers petits car, selon les psychologues, le mensonge, s'il n'est pas pathologique, permet à l'enfant d'édifier une sorte de frontière entre sa pensée personnelle et celle de ses parents. Une façon de protéger ses petits secrets en somme... D'où l'importance de distinguer de quelle

sorte de mensonge il s'agit avant de sévir!

En ce qui nous concerne, les enfants non plus ne sont pas dupes. Ils savent déceler dans notre comportement les petites entorses à la vérité. Donc évitons de mentir devant eux, même si ce sont des mensonges par « bonté d'âme ».

Alors comment réagir face à un enfant lorsque nous devinons qu'il nous ment? Certainement pas en le soupçonnant ouvertement, car c'est une des plus sûres manières pour qu'il s'enferme dans son mensonge. Plus malin est de le confronter à ses dires, mais... avec délicatesse! Et pourquoi pas avec humour? Cela évite

souvent qu'il s'enferme dans son mensonge, et puis « faute avouée, à moitié pardonnée », non?

Mentir, c'est se cacher, c'est avoir peur de se montrer tel qu'on est, c'est refuser d'être « connu », et donc de se lier avec les autres.

Dans un deuxième temps, il paraît essentiel de lui expliquer pourquoi le mensonge est né-

fasté. Mentir, c'est se cacher, c'est avoir peur de se montrer tel qu'on est, c'est refuser d'être « connu », et donc de se lier avec les autres. On pourra s'appuyer sur le récit d'un conte pour lui montrer les graves conséquences que les mensonges peuvent avoir.

L'antidote du mensonge, c'est la confiance: la confiance en soi, en ses parents, la confiance en l'autre. Alors, le plus sûr moyen de « limiter » les mensonges, c'est de le rassurer sur notre amour, de lui donner l'occasion de parler, et quand il se confie, de faire preuve de patience et de tolérance! Petit à petit, il se découvrira, il découvrira l'autre. Alors il osera dire vrai.

La rédaction de Pomme d'Api Soleil

dans la Bible

Pierre nie connaître Jésus (D'après l'Évangile de Marc 14, 66-72)

« **Comme Pierre était en bas, dans la cour, une servante du grand prêtre le vit qui se chauffait devant le feu. Elle lui dit: "Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth!" Pierre le nia: "Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles." Puis il sortit au dehors. Alors un coq chanta. La servante dit à ceux qui se trouvaient là: "Celui-ci est l'un d'entre eux!" De nouveau, Pierre le nia. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui dirent à leur tour: "Sûrement tu es l'un d'entre eux! D'ailleurs, tu es Galiléen." Et Pierre de se défendre et de jurer**

qu'il ne le connaissait pas. Aussitôt un coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus: "Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois." Et il se mit à pleurer. »

Nous sommes le soir du Vendredi saint. La mort de Jésus a été décidée. Pierre avait juré qu'il suivrait Jésus jusqu'à la mort: « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas » (Mc 14, 31). Mais face au mépris et à la haine, la peur le paralyse. Comme Pierre, nous sommes capables d'affirmer nos convictions entre chrétiens, mais face à une foule hostile nous sombrons souvent dans le mensonge pour nous sauver. Là se révèle toute la force du martyr!

Pour aller plus loin

À partir de 4 ans: Le Gros Mensonge de Nino, texte de Pascale Hédelin illustré par Laurence Jammes et Marc Clamens, Éd. Petite plume de carotte; 14 €.

À partir de 6 ans: Petits et gros mensonges,

texte de Stéphanie Duval illustré par Marylise Morel, coll. « C'est la vie Lulu! », Bayard; 6,10 €.



À partir de 8 ans: On a volé mon vélo!, texte de Éric Simard illustré par Antonin Louchard, Éd. Syros; 3 €. Évelyne Montigny

●●● *communauté en confiance* », souligne le Père Le Bot: « *Les personnes sont souvent sur la défensive, alors que c'est précisément un moment où tous ont le droit de parler librement.* » Rome envoie d'ailleurs à dessein une lettre pour inviter à s'ouvrir sans peur. Le droit canonique requiert ainsi des membres de l'institut visité « *confiance à l'égard du visiteur, à qui ils seront tenus de répondre en toute vérité et charité (...). Nul n'a le droit de quelque manière que ce soit de les détourner de cette obligation (...).* » (canon 628).

— Quelle en est l'efficacité?

Pour accompagner la réforme, le Vatican nommera dans certains cas un assistant religieux, qui n'aura pas de pouvoir de décision mais un simple rôle d'accompagnement et de conseil, ou un commissaire apostolique, qui, lui, remplacera le supérieur temporairement.

Dans les cas plus graves, comme pour les Légionnaires du Christ qui ont fait l'objet d'un dispositif exceptionnel en raison de l'ampleur des dérives, un délégué pontifical gouvernera l'institut et pourra en modifier les constitutions.

Aux yeux du Père Le Bot, ce qui est le plus complexe, c'est la mise en œuvre de la visite, qui n'a aucune garantie d'efficacité. « *Lorsque des dysfonctionnements sont ancrés depuis des années, il faudra un long effort. Et les mesures prises ne porteront du fruit que si leurs destinataires sont convaincus de leur bien-fondé. Dans un climat de défiance, elles risquent de se perdre dans les sables...* »

Céline Hoyeau

(1) *Directoire destiné aux évêques, Apostolorum Successores.*

(2) « *Visite canonique: notes de terrain* », *Conventus Semestrialis, Union des supérieurs généraux.*

(3) *Une visite canonique peut aussi donner lieu, parfois, à des sanctions. L'enquête canonique, elle, entre plutôt dans le champ du droit pénal (c. 1717-1719).*

(4) *Lettre de Benoît XVI pour l'Année sacerdotale de 2009.*